

se au-dessus
ers au-dessus
ceux qui pas-
exception en
elle tous les
fit une excep-
à leur épouse
ur race : « Si
r à Assuérus,
our laquelle je
raignez point,
our vous, mais

e pour Marie,
et dont Dieu a
ir ces ressem-
iginel.
s, si Marie n'a
pas eu besoin
d'édempteur de
savants, Duns
répondit tout
de sauver quel-
; mais on peut
ommencer. De
la première en
seconde en la
bien qu'il soit
arfait dans son
ui qui en béné-
que la remise
péché originel
rifiée.
est une simple
emption *préserv-*
onçue dans le
ine, morte à la
démon, enne-
si devait être sa-

mère, il la sanctifia en la créant, lui appliquant ainsi par anticipation et d'une façon plus relevée et plus digne de son amour filial ses propres mérites de Rédempteur. Marie pour être immaculée dans sa conception, avait absolument besoin de cette application des mérites du Rédempteur ; aussi peut-elle dans son *Magnificat* proclamer Dieu son Sauveur. C'est ainsi qu'elle est tout à la fois rachetée et conçue sans péché et que l'Eglise chante dans son oraison : « *qui morte ejusdem Filii tui prævisa eam ab omni labe præservasti.* » C'est par les mérites de la mort prévue de votre Fils que vous l'avez préservée de toute tache.

A ces objections donc et à toutes les autres qui furent faites au nom de la science, Scot répondit victorieusement. C'est ainsi qu'il introduisit le dogme de l'Immaculée-Conception dans le domaine de la scolastique et dans l'enseignement des écoles, et qu'il inaugura au XIII^e siècle le mouvement qui se termina par la définition du dogme en 1854.

Ces distinctions auxquelles les scolastiques n'avaient point songé et par lesquelles il faisait concorder ensemble tous les textes de la sainte Ecriture et l'enseignement des écoles avec la croyance populaire, lui valurent à Paris le nom de *Docteur Subtil*, titre qui dans l'espèce équivalait à celui de *Docteur de Marie* qui lui avait été donné en Angleterre.

C'est ainsi qu'en somme les simples avaient eu raison en croyant la tradition et en suivant le courant de la foi populaire, tandis que les savants s'étaient écartés de la vérité par leurs raisonnements.

Aussi, dans les débuts de l'Ordre jusqu'à Duns Scot qui jeta l'Ordre Séraphique tout entier dans le camp de l'Immaculée, voyons-nous François d'Assise, l'homme simple, et Antoine de Padoue qui n'était point un scolastique, croire au beau privilège de Marie, tandis que ses plus grands Docteurs, il faut l'avouer, c'est maintenant un fait certain, Alexandre de Halès et saint Bonaventure, étaient avec saint Thomas du côté opposé.

A partir de Scot il n'en fut plus ainsi, et il faudrait une épopée pour chanter les héroïques combats soutenus par les Frères-Mineurs pour la gloire de l'Immaculée.

MARIANUS.



La sainte Vierge est le moyen dont Notre-Seigneur s'est servi pour venir à nous ; c'est aussi le moyen dont nous devons nous servir pour aller à lui.

(B. Grignon de Montfort.)